



Contacts

Sara Fernandez

sara.fernandez@inrae.fr

Soizig Le Stradic

soizig.le-stradic@inrae.fr

Disciplines impliquées

Géographie

Science politique

Économie

Écologie aquatique et terrestre

Restauration écologique

Départements concernés

[AQUA](#)

[ECODIV](#)

[ECOSOCIO](#)

Unités impliquées

[UMR LISIS](#)

[UR RIVERLY](#)

[UR GESTE](#)

[UR EABX](#)

[UMR BIOGECO](#)

[UMR CESAER](#)

[UR ETTIS](#)

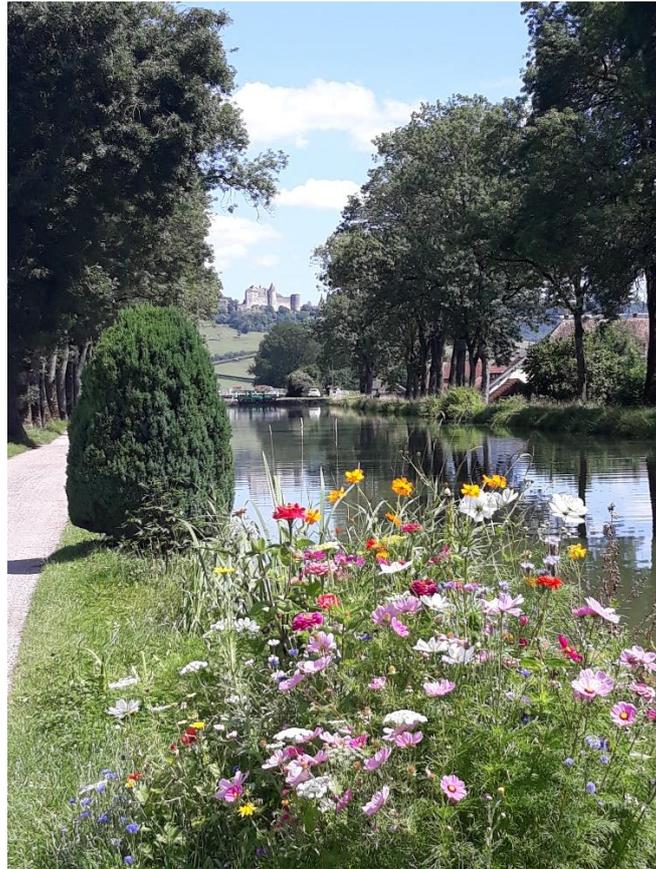
Partenaires

[OFB](#)

Restauration écologique, fonctionnalités, usages et services écologiques

Contexte et enjeux

Le cadre des services écosystémiques sert souvent de référence pour justifier des actions ou politiques publiques ou pour en évaluer les résultats. Cependant son approche très utilitariste, comme l'est d'ailleurs celle des solutions fondées sur la nature, peut poser questions et avoir des limites.



Objectifs

Le consortium REFUSE vise à identifier en interdisciplinarité les bonnes questions de recherche sur les usages et limites des approches utilitaristes et anthropocentrées (services, solutions) dans la restauration. Quelles sont les fonctionnalités écologiques mal prises en compte dans l'approche par les services écosystémiques, quels présupposés socio-politiques sont véhiculés par cette approche et leurs effets ? Il s'agit également de comprendre comment la mise en œuvre concrète des projets de restauration et leur justification par l'approche utilitariste des services conduisent à écarter certains acteurs et certaines fonctionnalités dans les projets de restauration. L'hypothèse posée est que face à des situations de crise (extrêmes hydrologiques, épizootie, pollutions) l'approche utilitariste ne suffit pas pour empêcher ou sanctionner des pratiques très impactantes et proposer des systèmes résilients ou résistants aux changements d'usage et climatique.

Démarches

Le consortium organisera trois rencontres pour partager, à partir d'exemples, un constat commun sur la manière dont les approches utilitaristes peuvent conduire les gestionnaires, financeurs et acteurs à oublier certains aspects écologiques et socio-économiques et à définir des objectifs moins résilients pour la gestion des écosystèmes et de leur biodiversité. Après une clarification des différents termes de l'approche utilitariste, ses angles morts et ses manques seront mis en lumière avec des apports de la sociologie et de l'écologie fonctionnelle. Ces angles morts seront ensuite mis en débat avant de tenter de produire de nouveaux cadres intégrateurs permettant de dépasser les limites de l'approche utilitariste.

